

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la rédaction

KEMAL SALİH - HOFFER SAMANON - HOUL  
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## La tension soviéto-finlandaise s'est brusquement aggravée

### Le canon a tonné près de Majnla en Carelie Moscou demande le retrait des troupes finlandaises sur une pro- fondeur de 20 à 25 km.

Moscou, 26 (A.A.) — La « Pravda » dans son article intitulé « Un pitre au poste de premier ministre », attaque vigoureusement le premier ministre finlandais qu'elle qualifie de pitre et qu'elle accuse d'être sympathique envers les Tzars russes.

La « Pravda », après avoir rappelé que lorsque le tsarisme s'effondra, le gouvernement provisoire bourgeois qui saisit le pouvoir refusa l'indépendance à la Finlande et que ce n'est que Lenine et Staline qui, aux côtés du peuple finlandais luttèrent pour cette indépendance, accuse le premier ministre finlandais d'avoir fait échouer les pourparlers alors que le peuple finlandais recherche réellement l'amitié du peuple soviétique.

Le journal conclut en disant : « Il faut espérer que le peuple finlandais ne permettra pas aux marionnettes du genre de Kajander de conduire plus loin le navire de l'état finlandais sur la voie funeste des Bess et des Mosicki ».

**Un incident de frontière**  
Moscou, 26 (A.A.) — L'état-major de la circonscription militaire de Léninegrad communique que le 26 novembre, à 15 heures 45 minutes un feu d'artillerie fut soudainement ouvert du territoire finnois contre les troupes soviétiques se trouvant à un kilomètre au nord-ouest de Majnla. Les Finnois tirèrent sept coups de canon. Trois soldats rouges et un garde furent tués. 7 soldats rouges, un garde et un lieutenant subalterne furent blessés.

Le colonel Tikhomirov, chef de la première section de l'état-major de la circonscription militaire de Léninegrad fut envoyé pour enquêter sur place.

Cette provocation suscita une immense indignation parmi les troupes de la région de l'attaque de l'artillerie finnoise.

Tous les postes soviétiques annoncèrent sans commentaire longuement l'incident. Ils le qualifient « d'acte de provocation » et soulignent que les troupes soviétiques ne répliquèrent pas au feu d'artillerie ouvert du côté finlandais, car elles avaient reçu l'ordre de ne pas répondre à des provocations de ce genre.

**La version finlandaise**  
Paris, 27 (Par radio). — L'émotion est vive à Helsinki.

On communique que le 26 aucun tir d'artillerie n'a eu lieu du côté finlandais, où les troupes étaient d'ailleurs au repos. Après enquête, on certifie qu'aucun coup de canon n'a été tiré. Par contre, des exercices de tir avec obusiers ont été constatés du côté russe.

**Une note soviétique**  
Moscou, 26 (A.A.) — « Havas » communique :

M. Molotov reçut dans la soirée le ministre de Finlande à Moscou M. Irio Kokinen et en conséquence des incidents survenus cet après-midi à la frontière russo-finlandaise, lui remit une note sommant le gouvernement finlandais de retirer immédiatement ses troupes à 25 kilomètres de la frontière.

La note rappelle qu'au cours des négociations qui se déroulèrent récemment entre les gouvernements finlandais et soviétique, ce dernier attira l'attention du gouvernement de Helsinki sur le danger que constituait la présence des troupes finlandaises à la frontière russe.

M. Irio Kokinen aurait déclaré en réponse à cette note, suivant les informations diffusées par la radio soviétique qu'il en référerait à son gouvernement et qu'il donnerait la réponse dès qu'il aurait reçu des instructions.

★  
Paris, 27 (Radio). — On précise que M. Molotov a déclaré que le gouvernement soviétique n'entend pas donner trop d'importance à l'incident de Majnla qui a été provoqué par les troupes finlandaises peut-être mal dirigées par leurs commandants. Toutefois, tout en protestant contre cet incident, il annonce qu'il considérera le maintien des troupes finlandaises à la frontière comme un acte d'hostilité envers les Soviétiques. C'est pourquoi il propose le retrait immédiat des troupes finlandaises de l'isthme de Carélie sur une profondeur de 20 à 25 kms., en vue de faciliter l'enquête.

**Pas d'ultimatum**  
Dans les milieux politiques d'Helsinki on souligne que l'acceptation de la demande soviétique équivaldrait à l'abandon de la ligne des fortifications finlandaises.

D'ailleurs on précise que la note soviétique n'a pas un caractère d'ultimatum. L'impression dominante est que la porte reste ouverte aux négociations et que la Russie soviétique a voulu user de pression pour obliger la Finlande à reprendre les négociations de Moscou, récemment interrompues. On ajoute que la Finlande témoignera de toute la bonne volonté désirable en vue de faciliter l'enquête.

**L'Egypte adhérerait au pacte de Saadabad**

Le Caire, 26. — Le journal « El-Balagh » se fait mander de Beyrouth que le président du Conseil Nury es Said aurait proposé à l'Egypte d'adhérer au pacte de Saadabad. L'Egypte se serait déclarée disposée à accepter si elle y trouve avantage.

**LE MINISTRE FRANCK VISITE LES TERRITOIRES OCCUPES**

Berlin, 26 — Le gouverneur civil des territoires ex-polonais occupés, le ministre Franck, a entrepris aujourd'hui une visite aux principaux centres du territoire occupé. Il est attendu à Varsovie vers la fin de la semaine.

**LE MINISTRE DE L'INTERIEUR A ADANA**

Adana, 26 (De l'« Aksam »). — Le ministre de l'intérieur M. Faik Oztrak, venant du Hatay, est arrivé aujourd'hui ici. Il a été l'objet d'une chaude réception à la station. Le ministre a visité la ville, le musée, les parcs, le « Halkevi ». Un déjeuner et un souper ont été offerts en son honneur au club. Le ministre achèvera demain les visites qu'il a entreprises ici et partira ensuite pour Mersin.

**Pas de convocation à Ankara des « dekan »**

Un confrère a annoncé que le recteur et les « dekan » des diverses facultés auraient été convoqués à Ankara par le ministère de l'instruction publique en vue de procéder à un échange des vues sur le règlement de l'enseignement à l'Université. Cette nouvelle est dépourvue de fondement.

**L'ENGAGEMENT DE SPECIALISTES POLONAIS EN TURQUIE**

Ankara, 26 (De l'« Aksam »). — Certains d'entre les ingénieurs polonais qui se sont réfugiés en Turquie, à la suite de l'occupation de leur pays, se sont adressés à notre gouvernement et se sont déclarés prêts à travailler en notre pays. Ces démarches ont reçu ici un bon accueil et l'on étudie les possibilités d'utilisation de ceux d'entre eux qui sont spécialisés dans les diverses branches de la technique. Il est question aussi de nous procurer parmi les Polonais les contre-maitres et les ouvriers spécialisés dont nous avons besoin pour notre industrie.

**La guerre sur mer**

## Les 200 mines rejetées à la côte du Yorkshire étaient conformes aux prescriptions du droit international

Londres, 26 — Contrairement aux autres journaux qui continuent à condamner violemment la guerre des mines menée par l'Allemagne, le collaborateur naval du « Sunday Times » constate que les 200 mines allemandes rejetées par la tempête à la côte du Yorkshire ont été reconnues conformes aux prescriptions du droit international, c'est à dire pourvus d'un dispositif qui les rend automatiquement inoffensives dès qu'elles sont détachées de leur ancre.

**CONTRE LES MINES MAGNETIQUES**

Le collaborateur naval du « Sunday Dispatch » affirme que l'antidote contre les mines magnétiques a été trouvé. Il consisterait à créer, en avant de dragueurs, une « zone magnétique » d'une profondeur déterminée qui aurait pour effet de provoquer l'explosion des mines avant même que les dragueurs soient arrivés à l'aplomb de celles-ci.

**LES DERNIERES VICTIMES**

Londres, 26 A.A. — Le paquebot Sussex de la « Peninsular and Oriental », de 11 mille 060 tonnes, a été gravement endommagé par une mine au moment où il arrivait dans l'estuaire de la Tamise, escorté par des remorqueurs.

Le Sussex est un vapeur frigorifique construit en vue du transport de la viande d'Australie en Angleterre.

Le bateau anglais Hookwood a touché une mine et coulé; l'équipage, sauf hommes qui se sont noyés, a été sauvé.

Le vapeur Gustav E. Reuter a heurté une mine sur la côte au Nord de l'Angleterre et a été gravement endommagé. On ignore le sort de l'équipage.

Un vapeur inconnu a heurté une mine jeudi dernier, au large de la côte du Kent. Le bâtiment a coulé et on apprend aujourd'hui que 3 hommes furent perdus en mer. Un navire de guerre put sauver 14 survivants à la lueur des phares.

Le transatlantique polonais Pilsudski de 14.294 tonnes qui depuis le début des hostilités était affrété par la marine britannique a été torpillé ce matin au Nord-Ouest de la côte anglaise. Tout l'équipage a été sauvé. Le Pilsudski était le navire le plus moderne de la marine marchande polonaise. Construit en 1935, à Monfalcone,

## La bataille sur les buts de guerre

Un grand débat s'engagera aux Communes

### Le discours d'hier de M. Chamberlain

Rome, 27 (Radio). — A l'occasion de la discussion sur la réponse au discours du trône qui commencera demain, un débat sur la politique étrangère sera institué aux Communes. Les laboristes insistent pour la définition des buts de guerre. Ils proposeront aussi la création d'un ministère de la reconstruction qui aurait pour mission d'étudier dès à présent tous les problèmes politiques, sociaux et économiques qui se poseront au moment de la paix.

Le point de vue du gouvernement à ce propos a été exprimé hier par M. Chamberlain, dans un discours où il a souligné que les buts essentiels de l'Angleterre sont le rétablissement de la sécurité dans les relations entre les peuples et l'abandon des méthodes de violence. Il est trop tôt pour définir de façon détaillée la manière dont ces principes seront réalisés. L'Angleterre désire l'avènement d'une Europe nouvelle, non pas tant pour les frontières des peuples qui devraient être tracées au gré des vainqueurs, mais par l'esprit dont elle sera animée et qui rendra possible une rectification des frontières par voie de négociations. Ce sont là des résultats de longue haleine qui ne pourront pas être atteints en un jour ni même en un an. Un long effort s'imposera. M. Chamberlain espère que l'effondrement du gouvernement allemand actuel puisse hâter l'obtention de ces résultats.

**LES NOUVEAUX VILLAGES MUSULMANS EN LIBYE**

Tripoli, 26 — Le maréchal Balbo a convoqué les principaux notables musulmans pour leur communiquer la décision du Duce d'étendre sur une vaste échelle la colonisation musulmane qui a déjà donné des résultats si notables, avec les premiers villages musulmans récemment inaugurés. Les paroles du gouverneur ont été accueillies avec des manifestations de vive satisfaction.

**ITALIE ET U. R. S. S.**

Rome, 26 — Hier est arrivé le nouvel ambassadeur d'U. R. S. S. près le Quirinal, M. Gorkine.

**Le rapport des préfets en Italie**

**LE DUCE LEUR A DONNE SES DIRECTIVES**

Rome, 26. — Le Duce a terminé le rapport annuel des préfets du royaume en recevant ceux de Frosinone, Rieti, Littoria et Rome.

Au cours de la réception des préfets des diverses provinces, le Duce s'est intéressé à la situation politique, sociale et économique de chacune d'elles et a demandé à cet égard des détails circonstanciés qui lui ont été fournis par les préfets. Il a donné ensuite des directives détaillées sur l'œuvre à accomplir dans les divers domaines d'activité.

En outre le Duce a distribué parmi les diverses provinces, pour l'exécution de travaux d'utilité publique, un total de 22.299.500 liras, mis à sa disposition par diverses institutions, dont l'Istituto delle Assicurazioni, l'Institut de la prévoyance sociale et l'Institut des constructions industrielles, 4 millions de liras chacun; l'Institut des travaux publics et l'Institut des assurances contre les accidents du travail, 3 millions de liras chacun, etc...

Le Duce a adressé ses éloges aux préfets pour les résultats obtenus dans chaque province, où la population travaille avec ardeur, rivalisant de discipline et de foi.

Le Duce a reçu aujourd'hui les membres du tribunal spécial pour la défense de l'Etat qui lui ont été présentés par leur président M. Tringali-Casanova, à l'occasion de l'anniversaire de la fondation du tribunal.

**Les mobilisés qui bénéficient de congés**

Rome, 26. — A partir du 1er décembre prochain, les appelés de la classe 1913 qui est celle qui a fourni, proportionnellement, le plus long service sous les armes (soit 37 mois) bénéficieront d'un congé d'hiver spécial. De même des congés seront accordés à une partie des sous-officiers et soldats des classes antérieures à celle de 1910.

**La circulation des autos privées reprendra en Italie**

Rome, 27. — Les réserves de benzine nécessaires étant au complet et en raison d'autre part, de la nécessité qui s'impose de maintenir en pleine efficacité de service les autos privées, actuellement immobilisées et qui représentent un capital national de plusieurs milliards, il a été décidé d'autoriser à partir du 29 novembre, la reprise de circulation des autos privées. A cet effet, il sera distribué des bons de 30 litres par mois pour chaque auto et de 18 litres pour chaque motocyclette.

**RECEPTION DE LA COLONIE ALBANAISE A LA « CASA D'ITALIA »**

A l'occasion de la fête albanaise du drapeau, le consul général d'Italie invite la collectivité albanaise d'Istanbul à la « Casa d'Italia », Tepebaşı, Mesrutiyet Caddesi 67, le mardi 28 crt. de 19 à 22 heures.

## Le Roi Boris, Docteur „honoris causa" de l'Université de Rome

Le ministre Bottai et une délégation italienne à Sofia

Sofia, 26 — Le ministre de l'Instruction Publique italien M. Bottai et les membres de la délégation fasciste arrivés hier ici y ont été reçus avec des manifestations de chaude sympathie.

Aujourd'hui, le ministre M. Bottai a remis au roi Boris le diplôme du Docteur « honoris causa » de l'université de Rome. Il a souligné que la Faculté des Sciences de l'Université de l'Urbe a tenu, par son initiative, à rendre hommage aux mérites de savant souverain. Le roi des Bulgares a exprimé sa haute satisfaction et ses sentiments de vive gratitude pour la distinction dont il est l'objet. Il s'est entretenu ensuite très cordialement avec le ministre M. Bottai et les membres de la délégation qu'il a retenus à un déjeuner intime au château de Vranja.

Prirent également part au déjeuner, le prince Cyrille, le ministre italien M. Talamo, le ministre de l'Instruction Publique, le recteur de l'Université de Sofia, le professeur Mollov et d'autres personnalités.

Le ministre M. Bottai a déposé, l'après-midi, une couronne au monument des morts, puis il a rendu visite au pré-

sident M. Kiosseïanoff. Ce soir, le ministre d'Italie à Sofia, Talamo a offert à l'ambassade un banquet suivi d'une réception.



Soldats allemands qui participent à la récolte de pommes de terre



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## LA POLITIQUE DE LA TURQUIE NE PRESENTE AUCUN CONTRASTE

Sous ce titre, M. M. Zekeriyâ Ser-tel écrit dans le « Tan » :

Dans un article intitulé : « Rome-Ankara », la « Berliner Boersen Zeitung » estime que la Turquie a commis une grande faute en signant l'accord tripartite. Suivant ce journal le gouvernement de la République turque, en signant cet acte international, se serait écartée de la politique kémaliste traditionnelle.

Depuis la mort d'Atatürk, voire de puis sa maladie, les sources ennemies de ce pays ont cherché à se satisfaire elles-mêmes en présentant comme compromises ou comme morcelées les capacités nationales inébranlables de la Turquie. Un an s'est écoulé depuis le décès d'Atatürk. On n'a enregistré pendant ce temps aucun recul ni dans la politique étrangère ni dans la politique intérieure du gouvernement de la République. Atatürk était le symbole de l'union et de l'élan du progrès. Cette même union s'est réalisée aujourd'hui, avec la même ardeur, autour d'Ismet İnönü ; la nation présente l'aspect d'un seul cœur et d'une seule âme. La République est le drapeau d'une révolution et de l'union nationale. Ce drapeau n'est pas tombé à terre, après Atatürk. Il est entre les mains du Chef National. Et nous marchons vers le but en rangs serrés.

Quel est ce but ? Point n'est besoin de l'expliquer. L'histoire de la République suffit à le démontrer. Nous voulons conquérir les possibilités de développement national. Nous voulons sauvegarder la paix dans notre foyer et dans le monde.

Depuis la fin de la guerre de l'Indépendance, le gouvernement de la République n'a rien fait qui fut en opposition avec cela. Il n'a même pas songé à rien de tel. La Turquie républicaine a toujours considéré la paix comme le lieu suprême pour elle-même et pour les autres. C'est pourquoi, dans le monde d'après-guerre, elle a toujours été la gardienne et la protectrice de la paix.

Elle a voulu consolider, pendant toute la durée de leur existence, les institutions internationales créées au lendemain de la grande guerre, en vue de sauvegarder la paix ; elle a voulu conserver de façon essentielle la sécurité internationale. Soit à la S. D. N. soit ailleurs, la diplomatie turque a travaillé uniquement pour la paix. Notamment dans la question de la limitation des armements, la Turquie est toujours venue au premier rang, avec les sentiments les plus sincères. Mais à partir du jour où l'esprit de la S. D. N., c'est à dire la conception de l'identité des droits des nations à l'existence, a été compromis, la nécessité s'est imposée de travailler, d'après des méthodes nouvelles à l'établissement de la sécurité collective.

Le monde de l'après-guerre avait admis deux garanties pour la paix : la S. D. N. et la limitation des armements. Cette dernière n'a pas tardé à faire place à la course aux armements. Quant à la S. D. N., elle a commencé à perdre de son influence à partir du jour où, en Europe, les grandes puissances ont prétendu imposer leurs volontés aux petites et ont prétendu diriger la politique mondiale. Et finalement, institution théorique, incapable de faire elle n'a plus eu que le caractère d'une face aux agressions.

La Turquie républicaine était dans l'obligation de choisir, pour sauvegarder la paix, des méthodes nouvelles conformes aux conditions nouvelles. Elle l'a fait.

Elle a signé des accords pour la protection de la sécurité de la Méditerranée et pour obtenir que la Turquie demeure hors de la ligne de feu. Ces accords sont la preuve documentaire de ce que la Turquie reste fidèle à ses mêmes principes.

La République turque peut adopter, suivant le cas, les méthodes qui lui sont conseillées par les nécessités de la vie. Mais nous ne sacrifions jamais ces principes. Ceux qui nous accusent de contraste seraient-ils en mesure de trouver un seul point de commun entre leur politique extérieure et celle dont ils se réclamaient il y a 5 mois ?

## LA SITUATION S'AGGRAVE

C'est M. Hüseyin Cahid Yalçın qui l'affirme, dans le « Yeni Sabah » :

Nous avons l'impression que la situation prendra une forme plus aigue et plus impitoyable. Petit à petit, les grandes tragédies, dont nous avions espéré qu'elles nous seraient épargnées, se présenteront petit à petit sous nos yeux sous la forme de scènes très sanglantes. Car l'opinion publique anglaise commence à juger insuffisante l'interdiction de toute exportation allemande, elle demande des mesures plus énergiques. Si ce courant prend le dessus, et si les états-majors alliés entreprennent le bombardement par avions d'Heligoland, des bases de ravitaillement et d'armement des sous-marins allemands, la question du bombardement des populations civiles se posera et des représailles suivront. On peut craindre dans ces conditions que de représailles en représailles, les grandes villes des belligérants et notamment Londres, Paris et Berlin soient bombardées, incendiées, anéanties. Si toutes les commandes et les constructions d'avions de la France et de l'Angleterre avaient donné leurs fruits, les alliés auraient joué aujourd'hui d'une grande supériorité aérienne et les Allemands n'auraient guère osé lancer des bombes.

Mais comme ils ne se sentent pas actuellement dans de grandes conditions d'infériorité, et il se peut qu'ils veuillent tenter leur chance dans ce domaine. Le côté politique de la question réside dans la résolution des neutres de sauvegarder leurs intérêts contre le blocus anglais. Le Japon a protesté ouvertement, l'Italie témoigne d'un vif mécontentement. On ne saurait exclure l'éventualité que de ce fait également des conflits puissent surgir. Bref, la guerre est sur le point d'entrer dans une phase intéressante et inquiétante. Attendons.

## OU DONC EST L'ALLIANCE ?

La nouvelle de la démobilisation de l'armée soviétique inspire à M. Yunus Nadi les réflexions suivantes dans le « Cümhuriyet » et la « République » :

Comment s'était-il fait que l'Allemagne s'était pliée à des sacrifices aussi grands au profit de la Russie soviétique. Nous l'avons su plus tard : l'Allemagne ne pensait pas que l'Angleterre et la France se décideraient sérieusement à entrer en guerre ; elle croyait pouvoir intimider les puissances démocratiques en montrant de loin la Russie comme un épouvantail et imposer le fait accompli après avoir, au bout de deux ou trois semaines, supprimé la Pologne. Le reste lui semblait facile. Nous savons comment les traités et les promesses sont respectés de nos jours. Après avoir mené au succès son entreprise en Pologne, l'Allemagne, devenue plus forte qu'avant, allait se dresser à l'Est contre la Russie avec tous ses objectifs et tous ses projets.

Cependant, la Russie calculait autrement ; elle ne croyait pas que, cette fois-ci encore les démocraties se plieraient devant l'Allemagne. Aussi, elle a signé des accords pour la protection de la sécurité de la Méditerranée et pour obtenir que la Turquie demeure hors de la ligne de feu. Ces accords sont la preuve documentaire de ce que la Turquie reste fidèle à ses mêmes principes.

La République turque peut adopter, suivant le cas, les méthodes qui lui sont conseillées par les nécessités de la vie. Mais nous ne sacrifions jamais ces principes. Ceux qui nous accusent de contraste seraient-ils en mesure de trouver un seul point de commun entre leur politique extérieure et celle dont ils se réclamaient il y a 5 mois ?

(Voir la suite en 4ème page)

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE

### Le transport du bétail abattu

Un confrère a publié une nouvelle qu'il avait encadrée pour lui donner sans doute plus de relief, suivant laquelle la Municipalité comptait entreprendre elle-même le transport d'Erzurum et de Trabzon en notre ville de la viande de bétail abattu en ces ports. On précise de source compétente qu'il y a eu, en l'occurrence, une confusion.

Au cours de son voyage en Roumanie le Dr. Lütfi Kindar s'est vivement intéressé à l'organisation à la faveur de laquelle les Roumains réalisent l'envoi en Palestine, au moyen de bateaux pourvus d'installations frigorifiques, d'importantes quantités de bétail abattu. Et il a parlé de cette question au cours de son entretien avec les journaux de notre ville, à son retour. A cette occasion il a fait allusion à la possibilité d'organiser un service semblable entre les ports de la mer Noire et d'Istanbul en insistant sur les avantages d'une telle initiative.

Toutefois, le Vali n'a jamais dit que c'est à la Municipalité qu'incomberait la tâche de réaliser un pareil projet. Nous avons une administration des voies maritimes. C'est elle qui, le cas échéant, aurait à se procurer un bateau pourvu des installations frigorifiques désirées. D'ailleurs, ainsi qu'on l'a annoncé à diverses reprises, elle en a l'intention. La Municipalité ne peut que formuler les vœux, en l'occurrence, pour la réalisation rapide de cette initiative.

### La lutte contre la spéculation

La commission pour la lutte contre la spéculation qui poursuit son activité de façon fort essentielle est l'objet, ces temps derniers de plaintes croissantes, dont la plupart lui sont transmises par l'entremise de la police. Les propriétaires de tout établissement convaincus d'avoir vendu à un prix supérieur au prix normal sont l'objet de sévères mesures de répression.

C'est ainsi qu'un grossiste vendant des matières premières pour la production des faïences et établi à Galata, Aslanhan, a vu fermer son magasin par décision de la commission. La police y a apposé les scellés.

# La comédie aux cent actes divers...

## L'entrepreneur visiteur

La dame Maryam dormait, l'autre nuit, chez elle, à Sirkeci. Son mari et ses enfants reposaient dans une pièce voisine. Tout à coup la porte s'ouvrit silencieusement et le nommé Mehmed apparut. Il prétendit obtenir aux côtés de Maryam, dans la tiédeur intime de sa couche, une place à laquelle il n'avait aucun droit de prétendre.

Maryam, réveillée en sursaut et affolée par tant d'audace se mit à crier au secours. Son mari arriva, ainsi qu'un voisin. On vous saisit Mehmed et on le remit aux agents de police qui accouraient, attirés par tout ce bruit.

Devant le juge d'instruction, Mehmed a déclaré avec beaucoup de calme :

— Ce n'est pas la première fois que je rends ainsi visite la nuit à Maryam. Et elle m'accueillait toujours avec empressement. (A drapeaux ouverts, disait-elle Willy). Cette fois, il faut croire qu'elle était mal disposée ou qu'elle m'en voulait pour une raison que j'ignore. Et elle a fait tout ce beau tapage en posant à l'épouse sans tâche et à la mère modèle.

Ces explications n'ont pas satisfait le magistrat qui a ordonné que notre homme soit incarcéré, en attendant de comparaître devant le tribunal.

### Le distinguo

Le nommé Kâmil a comparu devant la huitième Chambre pénale du tribunal essentiel ; il est accusé d'avoir pénétré chez un certain Kadri, où il a volé divers objets ainsi qu'une tirelire pleine de économies de sa victime et de s'être introduit dans la boutique d'uncertain Ilyadis, où il a fait main basse sur des cigares et des cigarettes.

Kâmil prend une pose théâtrale.

— Je reconnais, Monsieur le Juge, s'écrie-t-il, avoir pris certains objets chez Kadri. J'avais faim et je voulais me procurer de quoi me mettre quelque chose sous la dent. Mais je n'ai pas cambriolé la boutique d'Ilyadis. C'est faux. C'est là une pure calomnie.

Et le prévenu s'agit, remue les bras dans un geste de dénégation obstinée. Pourquoi cet aveu, dira-t-on et pourquoi,

## Un danger public

Le ponton qui relie le quai de Galata au débarcadère des bateaux de Kadi-köy sous le pont, était garni autrefois d'un garde-fou. Après le remplacement de ce ponton, on a négligé de pourvoir le nouveau de tout bastingage. Il y a là un danger permanent auquel sont exposés les passants, surtout la nuit et les enfants, même le jour.

Avant-hier encore, vers 11 h. du soir un malheureux qui se hâtait pour prendre le bateau est tombé à la mer, à cet endroit et malgré toutes les recherches il n'a pu être retrouvé.

Tous nos confrères ont attiré l'attention des départements compétents sur ce danger.

### L'asphaltage de nos rues

L'avenue asphaltée Ankara Caddesi sera prolongée de Sirkeci jusqu'à la mer. L'entrepreneur qui a été chargé d'asphalter la place d'Eminönü ; dès qu'il aura achevé cette tâche, s'occupera du tronçon en question. Entretemps le ministère des Travaux Publics aura achevé l'aménagement des abords de la gare.

Seulement il reste le pâté de constructions qui forme saillant au tournant du tramway et qui dépare toute cette zone, surtout depuis qu'une petite place a été aménagée devant la gare. Non seulement le plan Prost, mais le souci d'esthétique le plus élémentaire condamnant la survivance de cet éperon en cet endroit. Cet îlot se compose de 4 immeubles. Ce n'est qu'une fois qu'ils auront été expropriés que l'on pourra songer à asphalter le tronçon de l'avenue.

Qu'attend-on pour donner le premier coup de pioche ?

## L'ENSEIGNEMENT

### L'Union des étudiants sera reconstituée

Des préparatifs ont été entrepris en vue de permettre à l'Union des Etudiants de l'Université de reprendre son activité à partir du mois prochain. Le conseil d'administration de la nouvelle Union se composera d'étudiants désignés par le recteur. Sa première tâche sera d'assurer une assistance matérielle à ceux des étudiants de l'Université qui en ont besoin. Dans ce but des fêtes de bienfaisance, bals et réunions diverses seront organisés.

ces protestations. Mais qui donc sondera l'étrange psychologie de Messieurs les voleurs...

D'ailleurs, à la police et devant le juge d'instruction, le prévenu n'a fait aucune difficulté pour reconnaître les deux délits.

Les témoignages entendus par le tribunal sont formels sur les deux cas. Néanmoins la suite de l'affaire a été remise à une date ultérieure.

Peut-être était-ce cela que voulait Kâmil. Mais que gagne-t-il à cet ajournement ?

## Le long des gouttières

Baltaci Mehmed a une spécialité : il grimpe le long des gouttières, avec une agilité de félin, jusqu'au dernier étage des immeubles, de préférence des immeubles à appartements. Puis, il coupe une vitre avec un diamant et pénètre dans la place.

Son premier soin est de s'offrir un casse-croûte aux dépens des maîtres de céans. Dame, l'ascension effectuée dans ces conditions creuse l'estomac ! Puis il fait un ballot d'objets divers qui lui tombent sous la main — il a une préférence marquée pour les objets de valeur et peu encombrants — et repart, cette fois, en bon bourgeois, par les escaliers.

Ce programme, il l'a appliqué un nombre considérable de fois sur un rayon assez étendu depuis Beyoğlu jusqu'à Mediciyeköy, en passant par Şişli. Puis il a été pris un beau jour où, semble-t-il, il s'était imprudemment attardé dans une cuisine trop bien fournie. On a retrouvé une partie des objets hétéroclites qui composaient son butin : tapis, horloges, montres en or, gramophones, vêtements divers, etc...

Mehmed nie. Il prétend qu'il s'était établi brocanteur, ce qui expliquerait la variété des objets qui encombraient le réduit qui lui sert de chambre.

Sous prétexte que je suis récidiviste, l'armoire le bonhomme, on me charge de tous les forfaits...

Mais les témoignages recueillis à sa charge étaient formels. Le tribunal, tenant compte également de ses antécédents, l'a condamné à 7 ans de prison.

# La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

## COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 26 A.A. — Le Grand Quartier Général communique :  
Activité de patrouilles au cours de la nuit dans la région des Vosges.

Paris, 26 A.A. — Communiqué officiel du 26 novembre au soir :

Activité réduite des éléments de contact et d'artillerie.

## COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 26 A.A. — Le ministère de l'Air communique :

Des avions de la « Royal Air Force » effectuèrent de nouveau hier un vol réussi au-dessus du Nord-Ouest de l'Allemagne. Wilhelmshaven et Helgoland étaient au nombre des régions survolées. Un violent feu anti-aérien accueillit les appareils de la R. A. F. en quelques régions.

## COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 26 A.A. — Le commandement supérieur de l'armée communique :

A l'Ouest, activité faible de l'artillerie. Le 25 novembre les forces aériennes allemandes attaquèrent les forces maritimes britanniques au Nord de la mer du Nord. La reconnaissance aérienne s'étendit hier jusqu'aux îles Shetland. L'ennemi essaya hier après-midi de survoler l'Helgoland pour aboutir à l'Allemagne Nord-Ouest. Mais en arrivant sur la côte de la mer du Nord, notre D. C. A. le força à retourner. L'aviation allemande n'eut aucune perte.

Le navire d'avant-postes « 301 » sombra à la sortie Sud du Grand Belt, après une grande détonation. 16 hommes de l'équipage ont disparu.

## CHRONIQUE MARITIME

# Les essais de recette du cuirassé « Littorio »

Les dépêches nous ont annoncé que le cuirassé de bataille italien le *Littorio* a effectué entre le 22 et le 23 crt. les essais de ses machines. Il lui reste encore à accomplir ses épreuves de vitesse, après quoi aura lieu la remise à la marine royale.

Les journaux italiens arrivés par le courrier d'hier rapportent à ce propos des détails intéressants.

Le *Littorio*, ainsi que nous l'avons antérieurement dit, a été lancé dans le bassin No. 4, à la scalda delle Grazie, du port de Gênes, où se trouvent les usines d'armement des navires. La majestueuse unité est sortie lentement du port. Après avoir doublé le môle, elle s'est dirigée à une vitesse accrue, vers l'île d'Elbe. La foule était accourue pour assister au spectacle de cette première sortie, tout le long de la « Circonvallazione a mare », à la « Foce » et au « Foro Italico ».

Rappelons que le navire avait été mis sur cale aux chantiers Ansaldo de Sestri Ponente le 28 octobre 1934, le jour même où l'on entamait la construction aux chantiers de l'Adriatique à Trieste du cuirassé jumeau *Vittorio Veneto*. Les ouvriers, qui portaient la chemise noire sous leur combinaison de travail, posaient religieusement sur la cale de lancement les premières pièces de la quille, tandis que s'élevaient de toutes parts les chants de la révolution.

Le 27 août 1937, le cuirassé était lancé en présence du Roi et Empereur, du secrétaire du Parti Fasciste, de tous les secrétaires fédéraux d'Italie. Puis, la carène était remorquée devant les nouvelles usines d'armement des navires, à Sampierdarena, où le Duce eut l'occasion de la visiter, lors de son voyage à Gênes, le 14 mai 1938.

Actuellement, le navire est à peu près en mesure d'entrer en escadre. Pour les épreuves de machine, il avait à son bord une partie des ouvriers spécialisés qui l'ont armé ainsi que de nombreux officiers et marins de la marine de guerre. Etaient é-

galement à bord les amiraux Ajello et Vittoria, le capitaine de vaisseau Girosi, qui commande le navire, ainsi que l'ingénieur Piazzi, qui l'a construit, aux chantiers de Sestri et de nombreux spécialistes.

Le navire a accompli ses épreuves de recette en faisant la navette entre Gênes, Livourne et l'île d'Elbe. Il a fait route à 18 milles pendant 12 heures et à 24 milles pendant 8 heures. Les essais ont été excessivement satisfaisants et la consommation a été sensiblement inférieure à ce que prévoit le contrat. Les machines ont fonctionné avec la plus grande régularité.

Entre Gênes et l'île d'Elbe, le navire a rencontré une mer plutôt agitée, et cette épreuve supplémentaire, qui ne figurait pas au programme de la journée, a été brillamment surmontée. On a pu constater en effet la façon parfaite dont le cuirassé tient la mer. Le navire revenait à marquer le 23, à 18 heures dans le bassin No. 4 où débarquaient les centaines d'ouvriers qui avaient passé à bord deux jours et une nuit.

Le *Littorio*, ainsi que nous avons annoncé, sera incorporé dans 3 mois à la flotte royale italienne. Son pavillon de combat lui sera offert par les anciens combattants.

Rappelons que le cuirassé *Vittorio Veneto* avait entamé au début de ce mois ses essais de machine, dans la haute Adriatique. C'est dire que la construction des 2 unités a été menée parallèlement avec une régularité qui ne laisse pas d'être profondément impressionnante.

De ce fait, l'Italie possède actuellement les deux cuirassés de bataille les plus récents et les plus puissants qui soient au monde. En effet, les nouveaux cuirassés italiens ont une avance de plus d'un an sur les cuirassés de 35.000 tonnes anglais dont 3 ont été lancés l'été dernier et sur les cuirassés de 35.000 tonnes français dont seul, le *Richelieu*, a été lancé en janvier dernier.

## Questions d'actualité

# L'autarcie et le commerce italiens avec l'étranger

## Pourquoi les autres pays doivent se louer de la politique économique de l'Italie

La Commission Suprême pour l'Autarcie s'est réunie le 18 crt. En ce moment où toutes les forces productives de l'Italie ont intensifié leur rythme portant le travail dans chaque secteur au plus haut niveau, la réunion de cette assemblée, à laquelle M. Mussolini a donné la responsabilité de l'organisation de l'économie nationale, a servi pour faire le « point » des réalisations accomplies et pour fixer les lignes de nouveaux développements.

## RESULTATS FLATTEURS

L'Italie a fixé le problème de l'autarcie sur une base réaliste qui tend à valoriser les ressources de l'intérieur, sans pour cela exclure, les échanges avec d'autres pays. Au contraire, cela peut en augmenter le volume. Cette affirmation n'est pas une phrase dialectique, mais c'est un fait que l'on peut aisément relever par les chiffres du commerce italien avec l'étranger, qui a augmenté incessamment depuis 1935, c'est à dire depuis l'année où l'autarcie a été prise comme enseigne de la politique économique. Ce résultat a pu être obtenu parce que l'autarcie italienne signifie : politique indépendante, autonomie de direction et d'action, secouement d'énergies latentes, augmentation du potentiel de toutes les activités du pays.

Elle signifie aussi installation indus-

trielle orientée vers un développement complet dans tous les secteurs, de nouveaux établissements qui surgissent, de nouvelles cultivations qui se répandent, de nouveaux produits qui sont expérimentés.

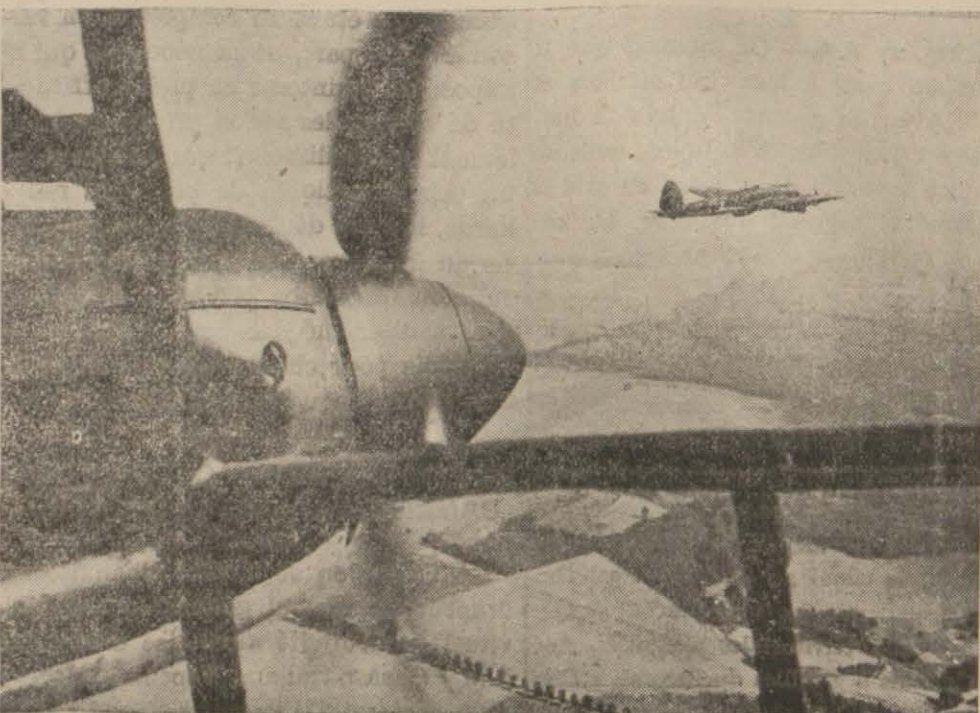
## LES SUCCEDANES

Les succédanés prennent la place des matières premières qui manquent, et personne ne peut affirmer « a priori » que ces produits, qui aujourd'hui ne sont que des substitutions d'autres plus appréciés, ne puissent être recherchés demain comme plus parfaits et ne finissent par résulter effectivement supérieurs à ceux dont ils ont été un remplacement au moment du besoin.

Ainsi l'alluminium est en train de remplacer le cuivre, le fer et l'acier ; la légèreté et la résistance de ses nouveaux alliages ont révélé des possibilités d'application qui offrent des avantages imprévus et imprévisibles en comparaison avec d'autres métaux.

La technique se développe et s'impose dans tous les secteurs : ce qui aujourd'hui est produit avec difficulté et à de hauts prix, sera demain offert sur le marché à des prix qui pourront aisément battre la concurrence des marchandises étrangères.

Il en est ainsi pour les nitrates obtenus (Voir la suite en 4ème page)



Avions allemands sur l'Angleterre



LES CONTES DE « BEYOGLU »

## ...PAS TROP N'EN FAUT

Par Huguette GARNIER

Cécile Jagot se tourne vers son fils, l'interpelle :

— Tu ne peux pas mettre tes livres en place ?

Non ? Ce sera donc toujours pareil ?

C'est une quadragénaire corpulente et qui pousse, jusqu'à la manie, le goût du rangement. L'enfant, effaré, lève vers elle un visage réveur.

— Ce que tu ressembles à ton père, toi !

C'est vrai. Il ne tient pas d'elle, mais de ce père, prématurément disparu, à qui, pendant près de quinze ans, Mme Jagot tenta, en vain, d'inculquer des principes d'ordre. Il l'écouait, distrait, sans l'entendre, uniquement préoccupé des pages qu'il allait écrire. Les aigres conseils de Cécile ne parvenaient point jusqu'à lui.

Philippe n'en tenait aucun compte et laissait, quel que fut le prétexte, des feuillets épars, sa pipe sur la cheminée, son chapeau au creux d'un fauteuil.

L'écolier ramasse ses volumes, ne demande pas son reste, et sort. En quête d'approbation, Cécile Jagot s'adresse maintenant à l'ouvrière, en journée, lui assène une vérité première :

— Rien n'est plus beau que l'ordre.

Rien. Ni le coucher du soleil sur l'étang.

ni, le matin, la campagne embaïée encore et qui s'étire avant de montrer, bien nets, ses arbres, ses chemins ne valent pour elle la vue d'une commode bien rangée, d'un logis bien tenu. Pour toute réponse, on l'entend, pendant un instant, que le bruit des ciseaux. Puis, comme deux cailloux dans une mare, deux mots tombent dans le silence :

— Ça dépend.

— Ça dépend ? Ça dépend de quoi ?

Albine, qui passe un bâti, annonce, nonchalante :

— C'est parce qu'il avait trop d'ordre que j'ai quitté mon mari.

Perd-elle la tête ? En vérité, Cécile le soupçonne. Trop d'ordre ? Comme si l'on en pouvait trop avoir ? Elle contemple la couturière, lui trouve soudain un drôle d'air.

— Vraiment ? Racontez-moi donc ça !

Sans se faire prier, l'autre commence son récit :

— Voilà. J'avais dix-sept ans tout juste quand je rencontrais, sortant de l'étude de M. Boramy, son premier clerc, Julien Brot. J'étais une jeune fille riante et passais pour plutôt jolie. Il s'éprit de moi, comprit vite que j'étais pure et se résigna à m'épouser. La tante chez qui je vivais me transmit sa demande, aussitôt, accompagnée de ces fortes paroles : « On ne refuse pas un garçon qui a fait son droit ».

Vendeuse « Aux Points Cardinaux », la plus grande bijouterie de la sous-préfecture, je ne songeais point à éconduire ce prétendant providentiel. Certes, je l'aurais préféré, moins chauve, moins étié, plus jeune aussi — il avait plus de deux fois mon âge. Mais quoi ! On se fait à tout, n'est-ce pas ? Je résolus de le mander, comme s'il se fût agi d'un logement un peu vieux jeu. Il ne porterait plus ces hauts cols cassés, ces noeuds tout faits, troquerait contre des lunettes à branches d'écaïlle ce lorgnon à monture métallique qui l'enlaidissait. Après, sûrement, il serait bien mieux et nous nous aimerions beaucoup. Je ne souhaitais que ça !

L'événement, communiqué à mes compagnes de travail, fit sensation. « Tu es de la chance ! me dit Gabrielle. Un principal ! ... Quand on songe que tu n'as même pas ton brevet ! » Elle avait le sien, mais elle possédait aussi le cheveu rare, la gorge plate et les dents jaunes. L'heure de sainte Catherine approchait.

Suzette, elle, me félicita à sa façon : « Tu ne travailleras plus dehors, tu seras chez toi et feras la grasse matinée. Chiche ! qu'il t'apportera ton café au lit ! » J'étais contente de me marier et aussi, je dois l'avouer, de quitter, avec ma bienfaitrice, le lit-cage qu'elle ouvrait pour moi, le soir, dans une pièce qui fleurait la crotte de souris à tel point que c'en était gênant. Je ne m'habitais pas à cette odeur-là. Ma tante, elle, n'en était pas incommodée. J'imaginais même, parfois, qu'elle redoutait de la voir s'évaporer tant elle mettait d'empressement à fermer la fenêtre dès que je l'ouvrais. Elle affirmait que c'était rapport aux courants d'air.

On ne m'ôtera pas de l'idée que c'était rapport au parfum.

» Pour en revenir à M. Brot, j'étais prête à le chérir. Remodelé, remis à neuf, mon mari serait gentil comme tout.

» Hélas ! On ne « remodèle » pas un célibataire de 37 ans, qui a ses habitudes et qui, circonstance aggravante, tient l'emploi de clerc de notaire dans une petite ville. Lui aussi, d'ailleurs, formait le projet de me dresser et tout de suite, dès la

nuit de noces. C'était un jeune homme à principes, sachant ce qui se fait. Ça le choquait de me voir accrocher ma jaquette de travers, lancer mon feutre n'importe où. Il les reprenait, allait, ostensiblement, les remettre convenablement sur le portemanteau. Je ne m'en souciais pas. J'avais tort.

» Le jour du mariage arriva. La nuit aussi. Quoique amoureux, il veilla à ce que ma lingerie ne traînât point. Après, seulement, il s'occupa de moi. J'étais heureuse. Nous devions, le lendemain, quitter son appartement, partir en voyage. Je m'en faisais une fête ! Voyager ! ...

» Au petit jour, mon mari me chuchota à l'oreille :

— Tu dors ?

» Je ne dormais pas, mais reposais, les yeux clos. Il m'embrassa, puis caressant mes cheveux, m'interrogea gentiment :

— Tu sais faire une valise, n'est-ce pas ?

» Je crus avoir mal compris.

— Quoi ?

» Il répéta, impatient. Je m'exclamai.

» Ne ris pas, fit-il, prudemment.

» Dans le mariage tout a de l'importance ; c'est de maintes choses en apparence insignifiantes qu'est fait le bonheur des époux.

» Je demeurai éberluée. C'était sérieux ?

» On part à 8 h. 43, précisait-il. Levons-nous ... Faire une valise, c'est bien plus calé que tu ne crois. Je te montrerai.

» Il posa le bagage sur la table, ouvrit l'armoire. Des chemises en piles, des caleçons, des faux cols à l'alignement apparent. C'était beau comme chez le marchand. Les cravates, suspensives, groupées d'après leur teinte, s'offraient à la vue. Les complets se présentaient par rang d'âge ; les anciens, qu'il ne remettait plus qu'à de rares occasions, encadraient les autres, au fond, de chaque côté. Il me désignait ceux qu'il voulait emporter et je les disposai dans le casier, selon sa méthode. Je me vois encore, pieds nus dans des mules, vêtue d'un frais peignoir bleu ciel, près de ce chauve en pyjama me dictant ses ordres : « Les manches d'abord, les revers après ... Recommence ... Non ... Pas comme cela ... » Un quart d'heure ne s'était pas écoulé que je n'avais plus qu'un désir : tout balancer par la fenêtre et le mari avec. Quand, ensuite, il proposa, galamment : « On se recouche ? » je refusai, rageuse, et lui refermai au nez la porte du cabinet de toilette. Un peu plus tard, il m'expliquait sa conduite :

— En tout, il faut avoir de la méthode. On doit l'imposer au début. Après, il n'y a plus à revenir.

» Il dut y revenir, cependant. Je n'étais pas douée ! Minutieux comme on ne l'est pas, il visait à la perfection, ne se déclarait jamais satisfait. Ça dura quelque temps — le temps de me faire prendre son fameux ordre en horreur. Il m'ennuyait, ah ! il m'ennuyait ! ... Ça allait en empirant. Pour me distraire, je n'avais plus que cette ressource : le mettre en colère. Il suffisait, pour cela, d'égayer un bout de ruban, d'envoyer, le soir, à la volée, ma culotte, mes bas. Gavée de recommandations, je perdais tout entrain. Quand enfin, je rencontrais un garçon un peu foufou, bien décoiffé je n'hésitais pas à plaquer mon tabellion. La veille pour lui laisser de moi un souvenir inoubliable, j'avais d'un genou sûr, flanqué ma gaine sur le Chanteur napolitain.

Cécile Jagot se lève, scandalisée :

— Ah ! non ! ... Je vous en prie ... Pas de détails ! ...

Elle ne va pas, maintenant, dévergondée, raconter par le menu ses turpitudes ? Mme Jagot en sait assez.

Silencieuse, elle regarde droit devant elle. La vie est ainsi faite. Pense-t-elle au mari qu'elle tourmenta ou à cet homme méconnu qu'elle eût adoré ?

Elle ramasse les bouts de fil qu'a laissés tomber l'ouvrière et prononce, pincée, avant de quitter la pièce :

— Les femmes ne connaissent pas leur bonheur.

## Les nouveaux « Docents »

C'est aujourd'hui que les intéressés seront informés des résultats des examens de langue auxquels ont été soumis la semaine dernière les candidats aux postes de « Docent » des diverses facultés. Le rectorat communiquera en même temps la date à laquelle lesdits candidats seront soumis à l'examen sur la matière du cours qu'ils devront enseigner.

## L'annuaire de l'hôpital de « Haseki »

Le ministère de la Santé Publique et de l'Entraide sociale a admis le projet de célébrer avec une certaine solennité le 400<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de l'hôpital « Haseki ». Un programme a été dressé à ce propos. Il sera examiné au cours d'une réunion qui sera tenue avec la participation du Vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lutfi Kirdar et des dirigeants de l'Université et de la Faculté de Médecine.

## Vie économique et financière

## Etudes financières

## La Banque Agricole dans son rôle de distributrice de crédit

## L'aide accordée par cet institut à l'agriculture turque a donné des résultats magnifiques

## EN PARCOURANT LE BILAN

La Banque Agricole de la République turque qui, grâce aux soins constants et à l'intérêt qui lui sont portés par le régime républicain, se développe en tant qu'institut de crédit agricole, utile à l'agriculture et à l'économie du pays, a continué également au cours de la XVI<sup>ème</sup> année de l'ère républicaine, à accomplir avec succès la tâche qui lui est dévolue en vertu de la dernière loi la concernant.

Il suffit de passer en revue les chiffres afférents à la fin du mois de juin 1939.

En effet, abstraction faite des acceptations et des comptes d'ordre, dont la contrepartie figure également au passif, l'actif réel de la Banque a atteint le chiffre de 155.884.681 Ltqs alors qu'il n'était que de 142.297.00 Ltqs à la fin juin de l'année dernière.

Voici comment se répartit ce chiffre parmi les divers postes de l'actif :

85.228.763 Ltqs aux investissements agricoles — 54,67 %.

21.778.755 Ltqs aux placements commerciaux — 13,98 %.

34.529.379 Ltqs aux placements financiers et à l'encaisse — 22,15 %.

4.441.158 Ltqs aux biens meubles et immeubles — 2,85 %.

9.906.626 Ltqs aux comptes divers — 6,35 %.

Il ressort des chiffres qui précèdent que la Banque détient une trésorerie forte de 34,5 millions de Ltqs. Par ailleurs, de la masse de 97 millions de Ltqs représentant les placements financiers et agricoles, ces derniers occupent une part de près de 88 %.

Quant à la répartition des investissements agricoles des points de vue des besoins et des buts agricoles, elle est la suivante :

42.745.043 Ltqs aux crédits agricoles et de production.

18.470.312 Ltqs aux crédits pour l'encouragement à la vente.

24.013.308 Ltqs à d'autres crédits agricoles, soit au total 85.228.763 Ltqs.

LES CREDITS AGRICOLES

Voici comment se répartissent les 42 millions 745.043 Ltqs de crédits agricoles : 11.116.720 Ltqs de créances productives de 3 % d'intérêt, dont le recouvrement a été échelonné sur plusieurs années.

12.435.679 Ltqs d'avances sur garantie solidaire.

12.139.681 Ltqs de crédits aux coopératives de crédit agricole.

5.292.473 Ltqs d'avances sur hypothèques.

1.760.481 Ltqs de comptes-courants débiteurs.

Les créances à 3 % l'an à recouvrement échelonné constituent un poste très important du fait qu'il est l'expression d'une mesure que le gouvernement de la République

les échanges entre les deux pays se feront sur la base du « takas » (Compensation).

LES POURPARLERS COMMERCIAUX AVEC L'EGYPTE

Une dépêche du Caire annonce que, suivant l'« El Ahram », la nomination d'une commission chargée de mener les pourparlers commerciaux avec la Turquie a été approuvée en lieu compétent.

ETRANGER

La production italienne d'aluminium, d'étain et d'antimoine

Rome, 26. — La production italienne d'aluminium, pendant les sept premiers mois de cette année, est montée à 16.791 tonnes, enregistrant une augmentation

(Voir la suite en 4<sup>ème</sup> page)

Il convient de rappeler à ce propos que les exportations de poisson ont pris une place très considérable parmi le total de nos exportations. Elles avaient atteint l'année dernière une valeur de 1.200.000 Ltqs, dont 516.000 Ltqs à destination de la Bulgarie, 320.000 Ltqs à destination de l'Italie, 205.000 Ltqs à destination de la Grèce et 68.000 Ltqs à destination de la Roumanie.

LE COMMERCE TURCO-ESPAGNOL CONTINUERA A ETRE REGI PAR LE SYSTEME DU « TAKAS »

Nos relations commerciales avec l'Espagne avaient été complètement paralysées par la guerre civile. Entretemps le traité de commerce entre les deux pays était venu à expiration. Comme on n'en a pas encore conclu de nouveau, le trafic n'a pu être rétabli. On annonce qu'en attendant qu'un nouvel accord intervienne,

## Deutsche Lufthansa

## Horaire d'Hiver

Mardi, Jeudi, Samedi	tous les jours sauf dimanche
Départ d'Istanbul 8,10 H.E.O.	départ de Berlin 13,10 H.E.C.
arrivée à Sofia 11, »	arrivée à Vienne 15,30 »
<b>tous les jours sauf dimanche</b>	
départ de Sofia 11,25	départ de Vienne 7,00 »
arrivée à Belgrad 12,05 H.E.C.	arrivée à Budapest 8,00 »
départ de Belgrad 12,30 »	départ de Budapest 8,20 »
arrivée à Budapest 14,10 »	arrivée à Belgrad 10,00 »
départ de Budapest 14,30 »	départ de Belgrade 10,25 »
arrivée à Vienne 15,40 »	arrivée à Sofia 13,05 H.E.O.
<b>Lundi, Mercredi, Vendredi</b>	
départ de Vienne 8,10 »	départ de Sofia 13,30 »
arrivée à Berlin 10,30 »	arrivée à Istanbul 16,20 »
<b>Mardi, Jeudi, Samedi</b>	<b>Lundi, Mercredi, Vendredi</b>
départ de Sofia 13,30 H.E.O.	Départ d'Athènes 7,30 »
arrivée à Saloniki 15,00 »	arrivée à Saloniki 9,05 »
départ de Saloniki 15,25 »	départ de Saloniki 9,30 »
arrivée à Athènes 17,00 »	arrivée à Athènes 11,00 »

Si le prix de retour est payé en même temps il est effectué une réduction de 20% sur le prix du billet de retour.

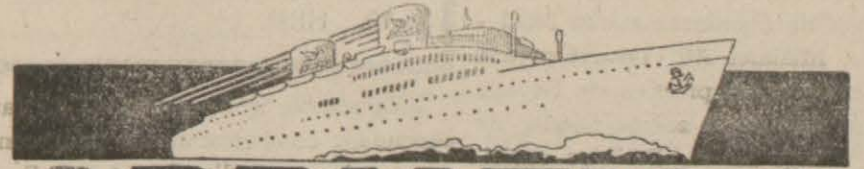
Deutsche Lufthansa, en outre, maintient les lignes aériennes de Berlin à Danzig, Königsberg, Copenhague, Stockholm, Munich, Venise, Rome, et via Budapest à Bucarest.

Pour tous renseignements et pour prendre les billets s'adresser à l'Agence Générale des ventes des billets d'aviation.

HANS WAITER FEUSTEL

Istanbul, Galata Quais, 45. Téléphone 41178. Adr. tél. Hansaflug

## Mouvement Maritime

ADRIATICA  
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

Départs pour

Les vapeurs	30 Novembre	pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
Express	14 Décembre	
Brioni	28 Décembre	
Rodi part.		
Le vapeur	7 Décembre	pour Naples, Pirée, Gènes
Express		
Citta' di Bari part	21	

FENICIA	20 Novembre	Bourgas, Varna, Costantza, Sulina, Galatz, Braila
VESTA	Mercredi 6 Décembre	
MERANO	Mercredi 13 Décembre	
CAMPIDOGLIO	Judi 30 Novembre	Pirée, Naples, Marseille, Gènes
FENICIA	Judi 14 Décembre	
MERANO	Judi 28 Décembre	
BOSFORO	7 Décembre	Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
VESTA	Judi 21 Décembre	
ABBAZIA	Dimanche 31 Décembre	
BOLSENA	3 Décembre	Constantza, Varna, Burgas
ABBAZIA	Mardi 19 Décembre	Burgas, Varna, Constantza
BOLSENA	Dimanche 10 Décembre	Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste
ALBANO	Mercredi 20 Décembre	

Pr. MARIA	de Trieste	2 Décembre
	" Naples	5
OCEANIA	de Trieste	10 Décembre
	" Naples	12
	" Gènes	14
	" Barcelone	15
Pr. GIOVANNA	de Gènes	20 Dècem.
	" Naples	22

VULCANIA	de Lisbonne	28 Novembre
R E X	de Gènes	3 Décembre
	" Naples	4
SATURNIA	de Trieste	6 Décembre
	" Patras	8
	" Naples	9
	" Gènes	11
	" Lisbonne	14
SAVOIA	de Gènes	14 Décembre
	" Naples	15

NEPTUNIA	de Gènes	28 Dècem
	" Barcelonne	29

## Pour l'Amérique Centrale et le Sud Pacifique

M/S VIRGILIO	dép. de Gènes	2 Dèc
	" Barcelone	4 Dèc
	" Las Palmas	8 Dèc

Facilites de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15. 17. 181 Marmarae, Galata  
Téléphone 4377-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 8614  
W " Lite

## DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

## DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA TELEPHONE : 44.696

ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE : 24.410

IZMİR TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTÉ :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE



## La viesportive

Le championnat de foot-ball d'Istanbul

### Beşiktaş termine invaincu les matches-aller de la compétition

#### Succès flatteurs de Vefa, Galatasaray et Fener

Les matches-retour commenceront le 24 décembre prochain

Les rencontres-aller des league-matches très disputées. Les deux formations, faisant jeu égal, prirent tour à tour l'avantage. Hakkı marqua pour Vefa à la 26ème minute. Mais I. S. K. égalisa par Enver sur penalty. La mi-temps se termina sur ce score.

#### BEŞİKTAŞ: 2. — BEYKOZ: 0

Le leader Beşiktaş n'a pas été tenu en échec par Beykoz au stade Şeref. Malgré l'importance de la rencontre, une foule plutôt maigre assista aux péripéties de ce match qui fut des plus disputés. Beşiktaş présenta une formation mixte, tandis que Beykoz se trouvait au grand complet.

Beykoz passa à l'offensive dès le coup de sifflet initial. Pratiquement un jeu énergique et rapide, procédant par de longues passes, il menaça durant un laps de temps considérable les «bois» de Mehmet Ali. Cependant les leaders s'organisaient peu à peu. Passant, à leur tour à l'attaque, ils conduisirent offensive sur offensive. Au cours d'une d'elles, Ibrahim parvint à ouvrir la marque. Malgré des efforts constants de part et d'autre, le score ne fut pas modifié jusqu'à la fin de la première partie du jeu.

A la reprise, Beykoz, résolu à combler son handicap, s'élança à l'attaque. Mais ses tentatives ne donnèrent aucun résultat tangible, Mehmet Ali faisant preuve d'un brio émérite. La pression de Beykoz se maintint jusqu'à la 20ème minute du jeu. Puis l'équipe baissa. Beşiktaş eut alors la partie belle. En excellente forme, Şeref se révéla un danger permanent pour Safa et réussit à le battre, donnant ainsi la victoire à son équipe par 2 buts à 0.

Beşiktaş termine sans défaite les neuf premiers matches du championnat. Il a le maximum des points. Il a marqué le plus

#### Le classement général

	Points
1. Beşiktaş	27
2. Fener	24
3. Galatasaray	21
3. Vefa	21
5. Beykoz	20
6. I. S. K.	17
7. Süleymaniye	14
8. Altıntug	13
8. Topkapi	13
10. Hilâl	7

Vefa semble s'être repris. Il lui faudra, cependant combattre ferme pour conserver sa place actuelle. Quant à I. S. K., il est bel et bien hors course. C'est dommage, car ses débuts avaient été prometteurs, notamment sa performance devant Galatasaray.

#### ALTINTUG: 3. — TOPKAPI: 2

Altıntug a remporté une victoire méritée en face de Topkapi au stade Şeref. Il termina la première mi-temps à son avantage réalisant deux buts contre un. Ces points furent marqués par Cemal tandis que Sabahettin signalait pour Topkapi. Durant la seconde mi-temps chaque obtint encore un but et Altıntug prit l'avantage par 3 buts à 2.

Le team victorieux possède une bonne défense. Il ne peut pas jouer les premiers rôles, mais il est dangereux même pour les meilleurs. Topkapi se défend de son mieux mais cette formation ne devrait pas figurer en première division.

#### FENER: 10. — HILAL: 0

Il n'y a aucun mérite à écraser Hilâl. Fener le fit hier au stade du Taksim avec le maximum possible. En première mi-temps les Fenerlis comptèrent déjà 4 buts à leur actif. Les jaune-bleu peuvent inquiéter Beşiktaş. Mais il faut que leur équipe ne soit pas remaniée à chaque match et durant chaque match. Quant à Hilâl, on se demande qu'est-ce qu'il cherche dans cette galère !

#### LES MATCHES DE SECONDE DIVISION

Voici les résultats des matches de seconde division qui eurent lieu hier : Beyoglu bat Altinordu : 6 à 0  
Feneriyilmaz bat Galata : 5 à 1  
Anadoluhisar et Davutpasa : 1 à 1  
Karagümrük bat Galatasaray : 5 à 0.

#### LE CHAMPIONNAT MILITAIRE

Le tournoi des lycées militaires s'est poursuivi hier. A Kadiköy, Kulci écrasa Maltepe par 6 buts à 0 (mi-temps 2 buts à 0).

### La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

tait-elle certaine d'accomplir un acte avantageux en signant le pacte de non-agression qui garantissait sa sécurité.

Les faits ont d'ailleurs démontré que la thèse soviétique était exacte. Bien que l'Allemagne ait, dans l'espace de trois semaines effacé la Pologne de la carte, les puissances démocratiques ne l'ont pas lâchée. Une guerre a commencé qui promet d'être longue, épuisante et destructive.

C'est parce qu'il n'est pas probable que des désordres surgissent à l'Est et au Sud de l'Europe tant que cette guerre se poursuivra en Occident que la Russie soviétique a commencé à démobiliser le surplus de ses forces.

Il s'agit là d'un fait très important du point de vue de la sécurité des nations. Il faut en conclure que le danger de voir la guerre se généraliser diminue de jour en jour.

## FEUILLETS D'HISTOIRE.

### Les colères de Tahir pasa

Une curieuse proclamation à la population d'Istanbul

#### UN GRAND MARIN

Çengelçoglu Tahir pasa, célèbre capitaine turc vécut au début du siècle dernier. Il était natif des côtes de la mer Noire. Il avait vu le jour en l'an 1199 de l'Hégire. Il avait passé son enfance et son adolescence dans les embarcations de son beau-frère Haci Ibrahim Aga, commerçant à Yagkapan (Galata). Il avait fait le tour des côtes de la mer Noire et de la Méditerranée et avait poussé même jusqu'en Europe.

Lors des réformes introduites dans la marine turque, il avait été, en sa qualité de navigateur expérimenté, engagé à l'Armada où il n'avait pas tardé à avancer. Au cours de la fameuse bataille de Navarin à laquelle il avait également pris part il avait réussi, malgré que la flotte turque avait été cernée, à déjouer la surveillance des flottes alliées et à s'enfuir à Istanbul avec deux navires légers. Çengelçoglu qui en 1248 avait été nommé ministre de la marine avec le grade de vizir, puis grand maître de l'artillerie, puis de nouveau ministre de la marine (1257), est mort en 1266 pendant qu'il se trouvait en Bosnie comme gouverneur général. Son corps fut transporté et inhumé à Istanbul.

#### INSURRECTION

Notre héros était un homme violent et qui ne plaisait pas. C'était un marin. Il avait résolu de faire de la flotte turque une force navale de premier ordre. Ce pendant parmi les matelots et les officiers de la marine il n'y avait pas un seul qui n'eût été gratifié de ses coups. Les troupes de la marine se livraient toute la journée à des exercices et ne connaissaient pas le repos. Les marins turcs qui savaient remplacer une voile déchirée avec une rapidité dont seul était capable le marin britannique, avaient fini par croire à cette parole de Tahir pasa: «A force égale nous pouvons nous battre avec la flotte anglaise».

Lors de l'insurrection de la Morée, le bruit courut que les Grecs d'Istanbul allaient également se soulever. Les jeunes gens turcs de cette ville s'étaient mis à faire la garde de leur quartier étendus toute la nuit sur des carpettes, aux coins des rues. De simples faits de police, des vols, des incidents d'ivrognes étaient grossis par la rumeur publique et transformés en incidents graves. Le gouvernement, aux abois, avait confié aux mains de Çengelçoglu la direction de la police à Istanbul.

Ce dernier, plein de confiance en son pouvoir, n'eût rien de plus pressé que d'adresser cette proclamation à la population de la ville :

«Le maintien de l'ordre à Istanbul m'a été confié. Le soir, rentrez chez vous et reposez-vous ! Après la prière du soir, il est interdit de sortir dans la rue, avec ou sans lanterne ! »

#### VIOLENCES

A cette époque, les journaux n'existaient pas encore. Pour les communications à faire au public, il y avait une coutume bizarre. Le gouvernement envoyait ses ordres par écrit aux imams des mosquées. Les gardiens de nuit clamaient dans les rues : «Voisins ! Voisins ! Rendez-vous ce soir à la mosquée. On vous fera des recommandations ! »

Devant la foule assemblée dans la mosquée, on donnait lecture de l'ordre du gouvernement. Quand on lut de cette manière l'ordre de Çengelçoglu, la population en ressentit un grand désarroi. On commença à murmurer : «Malgré toutes les précautions que nous prenons, il se produit chaque soir toutes sortes d'incidents ! Que peut faire cet homme fou à lui seul ? Veut-il qu'on nous égorgue comme des moutons ? »

Mais il n'était pas chose facile d'aller à l'encontre de Çengelçoglu. Après la prière du soir, les soldats qui faisaient la ronde de nuit commencent à mener au navire de police ancré dans le port, toute personne qu'ils rencontraient sur leur route. Çengelçoglu qui y procédait lui-même à l'interrogatoire des délinquants fit attacher des pierres aux pieds et fit jeter dans la mer un ou deux voleurs récidivistes et quelques personnes de mauvaises mœurs.

Le lendemain, une nouvelle terrifiante se répandit dans la ville : «Çengelçoglu fait attacher des boulets au cou de certaines de gens et les jette en masse dans la mer ! »

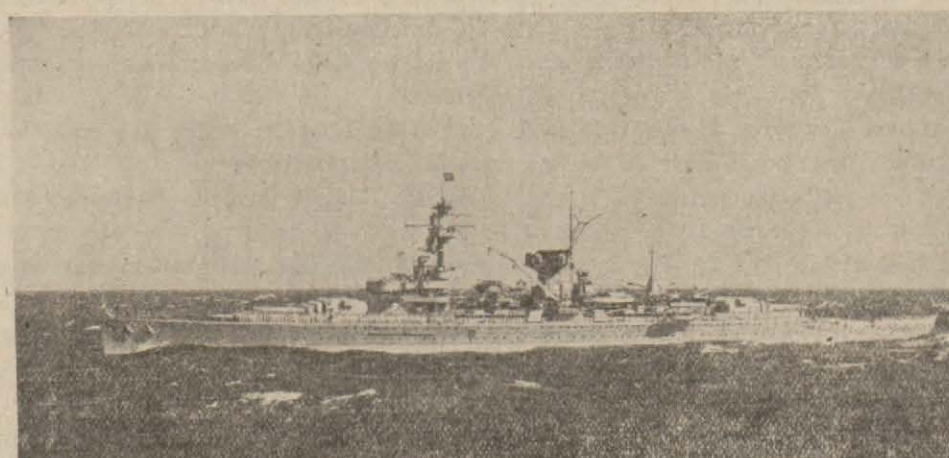
Trois ou quatre jours plus tard, Çengelçoglu fit donner lecture à la population d'Istanbul de ce nouvel ordre :

«Chacun devra se coucher la porte ouverte ! A celui dont on volera une marmite je donnerai un chaudron ! ... »

#### Robert Collège — High School

Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal. Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. —

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.



Un cuirassé de poche allemand en navigation

Londres, 26 (A.A.). — Le « Sunday Dispatch » écrit que l'on ne confirme pas à Londres la nouvelle transmise par un radioposte européen d'après laquelle, le cuirassé de poche allemand «Deutschland» aurait été coulé.

## LA BOURSE

Ankara 26 Novembre 1939

(Cours informatifs)

		Change	Remarque
(Ergani)			Ltq. 19.70
Londres	1 Sterling		5.24
New-York	100 Dollars		130.36
Paris	100 Francs		2.9775
Milan	100 Lires		6.8275
Genève	100 F. suisses		29.4375
Amsterdam	100 Florins		69.2825
Berlin	100 Reichsmark		
Bruxelles	100 Belgas		21.52
Athènes	100 Drachmes		0.97
Sofia	100 Levas		1.6125
Prag	100 Tchecoslov.		
Madrid	100 Pesetas		13.61
Varsovie	100 Zlotis		
Budapest	100 Pengos		23.8175
Bucarest	100 Leys		0.92
Belgrade	100 Dinars		2.495
Yokohama	100 Yens		31.64
Stockholm	100 Cour. S.		31.3775
Moscou	100 Roubles		

### Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı

SERMIN

Section de comédie, Istiklâl caddesi

ON CHERCHE UN COMPTABLE

### Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

de 23,8% par rapport à la même période de 1938 ; celle de l'étaim atteint 1.602 tonnes avec augmentation de 10,9% et celle de l'antimoine 217 tonnes, avec augmentation de 50,7%.

#### Importations et exportations italiennes de laine, crin et peaux

Rome, 26. — Dans les sept premiers mois de cette année, les importations italiennes de laine, crin et peaux sont montées à 229.897.000 livres contre 304.266.000 pendant la même période de 1938 avec une diminution d'environ 74.379.000 équivalant à 24% environ. Pendant le même temps, les exportations italiennes de laine ont atteint, respectivement, la valeur de 240.907.000 et 253.119.000, marquant une diminution de 12.612.000, égale à 5% environ (La balance commerciale italienne qui se bouclait le 27 juin 1938, par un déficit de 50.747.000, comportait, le 27 juillet 1939, un actif de 11.010.000 livres).

#### QUESTIONS D'ACTUALITE

(Suite de la 2ème page)

avec l'azote atmosphérique remplaçant le nitrate de sodium que l'Italie devait importer des pays très lointains ; ainsi pour le «raion» remplaçant d'autres fibres textiles, ainsi pour le «lanital» et la cellulose dérivant de la paille et ainsi en tant d'autres secteurs de la production industrielle.

Tout cela signifie surtout : augmentation de la richesse nationale, augmentation de consommation, développement du potentiel d'achat de la population en général ; voici pourquoi les autres pays ont un avantage de l'autarcie italienne, car celle-ci, tout en conservant la caractéristique de défense de la production permet une augmentation du commerce extérieur.

FEUILLETON de « BEYOĞLU » N° 6

## LE PREMIER BAISER

Par MYRIAM HARRY

### III

— Et qu'en a-t-on fait ?

Le bruit du champagne débouché couvrait la réponse et la conversation dorée en resta là.

On but à la santé de Mme Anderlé, à son bonheur à Beyrouth, à ses fréquentes visites à la popote des Cédriats, puis au succès du romancier, dont le volume sur la Syrie devait s'intituler, déclarait-il : *A l'ombre des Maronites en fleurs*.

On rit beaucoup. On se leva plein d'entraînement et de cordialité pour prendre le café et les liqueurs dans le hall, mais Lolita, voyant entrer par la porte un mer-veilleux clair de lune, déclara, qu'elle ne craignait pas la fraîcheur du soir, et préférait s'asseoir dehors.

Alors tous transportèrent les plateaux et les fauteuils autour de la vasque lumineuse et M. Anderlé passa un manteau sur les épaules de sa femme.

C'était un jardin, très élevé au-dessus de la rue, une rue silencieuse du quartier de Basta, où tout dormait déjà, sauf dans un lointain café un phonographe qui nasillait un air ardent et langoureux...

Un sable d'argent brillait sur les allées, entre des bosquets de cédratiers dont les énormes citrons luisaient comme des fruits parés par le romancier en quête de nouvelles sur la Syrie devant s'intituler, déclarait-il : *A l'ombre des Maronites en fleurs*.

On rit beaucoup. On se leva plein d'entraînement et de cordialité pour prendre le café et les liqueurs dans le hall, mais Lolita, voyant entrer par la porte un merveilleux clair de lune, déclara, qu'elle ne craignait pas la fraîcheur du soir, et préférait s'asseoir dehors.

Alors tous transportèrent les plateaux et les fauteuils autour de la vasque lumineuse et M. Anderlé passa un manteau sur les épaules de sa femme.

C'était un jardin, très élevé au-dessus de la rue, une rue silencieuse du quartier de Basta, où tout dormait déjà, sauf dans un lointain café un phonographe qui nasillait un air ardent et langoureux...

Un sable d'argent brillait sur les allées, entre des bosquets de cédratiers dont les énormes citrons luisaient comme des fruits parés par le romancier en quête de nouvelles sur la Syrie devant s'intituler, déclarait-il : *A l'ombre des Maronites en fleurs*.

On rit beaucoup. On se leva plein d'entraînement et de cordialité pour prendre le café et les liqueurs dans le hall, mais Lolita, voyant entrer par la porte un merveilleux clair de lune, déclara, qu'elle ne craignait pas la fraîcheur du soir, et préférait s'asseoir dehors.

des conversations, où revenaient les noms de Palmyre, Damas, Baalbek, Byblos, La causerie reprit, entre petits groupes, mais bientôt tous se turent pour écouter d'instinct les pas d'un ancien commandant russe entré au service de l'armée française.

Soudain, dévalant la rue, le tonnerre d'une auto. Puis l'arrêt au bas de la terrasse. Les officiers se penchèrent sur le mur :

— Segler ! Dany !

On court à la porte. Lolita entend descendre les marches de la rampe, puis remonter une joyeuse troupe.

— Le voilà ! voilà Zinedor ! Vive Zinedor de l'escadron de la Mosquée !

Un jeune homme souple, mince, radieux, pas très grand, mais très élégant, s'inclinant devant Mme Anderlé. Il est vite accablé par le romancier en quête de nouvelles sur la Syrie devant s'intituler, déclarait-il : *A l'ombre des Maronites en fleurs*.

On rit beaucoup. On se leva plein d'entraînement et de cordialité pour prendre le café et les liqueurs dans le hall, mais Lolita, voyant entrer par la porte un merveilleux clair de lune, déclara, qu'elle ne craignait pas la fraîcheur du soir, et préférait s'asseoir dehors.

Alors tous transportèrent les plateaux et les fauteuils autour de la vasque lumineuse et M. Anderlé passa un manteau sur les épaules de sa femme.

C'était un jardin, très élevé au-dessus de la rue, une rue silencieuse du quartier de Basta, où tout dormait déjà, sauf dans un lointain café un phonographe qui nasillait un air ardent et langoureux...

Un sable d'argent brillait sur les allées, entre des bosquets de cédratiers dont les énormes citrons luisaient comme des fruits parés par le romancier en quête de nouvelles sur la Syrie devant s'intituler, déclarait-il : *A l'ombre des Maronites en fleurs*.

On rit beaucoup. On se leva plein d'entraînement et de cordialité pour prendre le café et les liqueurs dans le hall, mais Lolita, voyant entrer par la porte un merveilleux clair de lune, déclara, qu'elle ne craignait pas la fraîcheur du soir, et préférait s'asseoir dehors.

Alors tous transportèrent les plateaux et les fauteuils autour de la vasque lumineuse et M. Anderlé passa un manteau sur les épaules de sa femme.

Sonnet de M. ZEKI ALBALA

Basim, Babek, Galata, St-Pierre